

PLANÈTE 13 : ON ACCUEILLE LES SANS-LOGIS, LES SANS-TRAVAIL, LES SANS-PAPIERS ; ON SE FORME ; ON REPREND ESPOIR

Cela se passe à Bâle : ils sont bénévoles (le team comme ils disent) ils sont tous précaires et animent un lieu de rencontre, équipé par 30 ordinateurs, fréquenté en moyenne par 2500 personnes par mois.

Quand on nous a, pour la première fois, parlé de cette expérience, on s'est dit : « ils exagèrent, c'est presque incroyable » et... quand on s'y est rendu sur place, on a conclu par ces mots : « c'est vrai !!! »

En fait, Planète 13 est, comme son nom l'indique, une planète un peu spéciale, atypique par rapport aux autres planètes qui illuminent le ciel et... pourtant, elle se trouve en plein milieu de la ville de Bâle.

C'est en Automne 2004 que l'idée est née, a germé en quelque sorte. Il s'agissait de rechercher un lieu où l'on peut avoir des informations sur la vie courante, une formation adaptée aux besoins primaires, un endroit où l'on peut avoir gratuitement accès à Internet.

Mais... au delà de cela, il s'agissait également de trouver un endroit calme, convivial, où chacune et chacun peut s'asseoir, boire tranquillement un verre d'eau, un café, échanger, se sentir moins seul....

Pour cela, il fallait non seulement trouver des ordinateurs, mais également des personnes compétentes dans ce domaine et... aussi un lieu.

Les idées fusaient, se démultipliaient mais restaient au stade des idées.

Une Conférence sur la pauvreté avait été organisée et ensuite, un repas des Millionnaires et lentement, mais sûrement, les initiateurs du projet étaient convaincus qu'il fallait dépasser le stade de la discussion, qu'il fallait passer de l'idée à la réalisation.

C'est ainsi que ces débats, les interpellations permanentes ont trouvé un écho favorable et notamment auprès de certaines personnalités de la Ville de Bâle qui ont invité les promoteurs du projet à un Apéro le 9 septembre 2005.

Et c'est au bout d'innombrables discussions qu'on a abouti le 9 janvier 2006 à la création de l'Association « Planète 13 » qui a permis de réunir des personnes en situation de précarité qui, souvent, vivent à l'ombre du monde du travail, des chômeurs, ainsi que des personnalités du monde culturel, politique, des travailleurs sociaux, des juristes, des sociologues, des journalistes qui s'intéressaient à la démarche et manifestaient leur solidarité active. Une Fondation suisse a également assuré le financement des locaux et certains investissements.

Et... l'utopie est devenue réalité.

Aujourd'hui, les visiteurs disposent gratuitement non seulement d'ordinateurs mais sont aidés dans leurs recherches, des cours de formation sont organisés. Des formateurs expérimentés forment des personnes capables de former à leur tour d'autres personnes. Les cours d'allemand sont organisés sur le même principe.

MCM-ARSO SEPTEMBRE 2010

Des soirées culturelles, des séminaires sont proposés. L'accueil des enfants est assuré, des films pour enfants sont projetés, des conteurs s'expriment et... bien d'autres choses encore.

On peut y lire les journaux, discuter... En un mot, on y découvre ou redécouvre un esprit communautaire, on se sent moins seul.

Et tout cela est managé par ce qu'on appelle le « team » constitué par 16 à 20 utilisateurs qui assurent une présence bénévole et permanente. Ils se réunissent toutes les semaines en présence d'un représentant du Conseil d'Administration et débattent ensemble des questions de fond et de fonctionnement qui se posent au quotidien et organisent les permanences de la semaine.

Ces réunions hebdomadaires sont animées par les 2 porteurs principaux du projet, qui se refusent néanmoins de se prémunir d'un titre quelconque. Ils font certainement autorité tout en n'étant pas autoritaire.

Parallèlement, il y a un Conseil d'Administration composé par des personnes extérieures, connues et reconnues pour leurs compétences, leur esprit de solidarité. Ils sont en quelque sorte les ambassadeurs vis à vis du monde extérieur.

Il y aurait évidemment beaucoup de choses à rajouter, mais... le plus important est de dire **que cela existe et que rien ne devrait nous empêcher de nous en inspirer.**

Roger WINTERHALTER